# LA PRESSE ANGLAISE ET

LA FRANCE.

Les journaux anglais feignent une émotion, qui n'est peut-être pas très sincère, à propos des arragements récents qui ont modifié, d'une façon d'ailleurs insensible, la sphére d'influence de la Ils prétendent voir dans la politique adoptée par la France en ces regions lointaines nous ne savons quel parti pris de malveillance dont leur patriotisme, toujours un peu exclusif, s'est alarmé. Il est piquant d'avoir à constater que, sur ce point, les organes du parti libéral se sont montrés les plus susceptibles, et que le soin de rassurer l'opinion est échu au Standard, c'est-àdire à la feuille conservatrice qui passe pour refléter le plus ddèlement la pensée du marquis de Salisbury.

Il n'est pas doutenx que le ministre de la reine Victoria se rende un compte exact des sentiments qui animent les Français dans la direction de leur politique internationale. M. de Salisbury sait que cessentiments ne sont nullement agressifs. Et puis quelle apparence que les Français songent à chercher querelle aux lignes, les habitants de la mai, A plais à propos du Congo, alors qu'ils auraient l'occasion de leur soumettre des réclamations presque continues au sujet de l'Egypte et de plusieurs autres

questions d'ordre européen ? Non, les Français ne nourrissent actuellement aucune arrièrepensée à l'égard des Ang'ais, tandis que cette levée de boucliers des susceptibilités britanniques peut être à bon droit suspectée. On a beaucoup parlé de la question d'Egypte depuis quelque temps dans la presse continentale. La presse de Paris est celle qui a le moins insisté sur cette question. Les journaux | anglais, en accusant la France d'un parti pris d'agression à l'éils point dessein de créer une sorte de digression morale afin de détourner les Français de porter leur attention sur un sujet gênant? Le cas ne serait pas sans précédent.

Quoi qu'il en soit, il est indubitable que la question d'Egypte se réveille et que ce n'est pas en fabitent la maison Jaïs et n'ont France qu'on l'a éveillée. Les d'autre moyen de vivre que leur Allamanda las Autrichiens, les d'autre moyen de vivre que leur méthode personnelle, le docteur au commerce, et dont ils voient sont il solont de science au commerce, et dont ils voient sont il solont de science au commerce, et dont ils voient solont de scolaire, ky-Dong est retourne fevidente sympathie celui qui, en stérilisé qui fait le fond de sa si peu de temps, a rendu la vie science au commerce, et dont ils voient saints, des Beaux-Arts, du Cie-science au cours de physique et de chi-Russes et même plusieurs autres de chez eux et en sont réduit peuples ne méconnaissent plus l'intérêt qu'ils ont à ne point situation intolérable. dont il faut laieser les Anglais s'établir dest. sortir au plus tôt. Elle est d'aunitivement dans cette position tant plus odieuse, qu'elle repose privilégiée. Il est même douteux sur un insoutenable abus de aujourd'hui qu'au point de vue pouvoir. Est il vrai, oui ou non, commercial cette affaire de l'évacuation de l'Egypte par les taines à domicile, à titre d'essai troupes britanniques intéresse et que si, après les soixante-quinla France autant qu'elle doit for-cément intéresser l'Allemagne que la mesure était inefficace, on Par consequent, la France qui la supprimerait. Or, voilà nous ne veut prendre aucune initi- ne savons combien de semaines, ative propre à troubler les rap-nous ne savons combien de ports internationaux n'a pas centaines de cas qui prouvent à devancer les autres na clairement que les quarantaines tions d'Europe dans les démarsont parfaitement impuissantes ches qui tendent à deman- et, cependant, on nous les impoder ou à exiger l'exécution des engagements pris et le respect des traités. Mais si cette initiative émane d'ailleurs, on ne saurait attendre de la France qu'elle la répudie, qu'elle la blâme, qu'elle refuse de s'y associer par ourse merveilleuses de la Salsepareille d'Ayer. sérum stérilisé avec lequel, en rait-il, on aura saus doute de ce Credo réalisée, si on peut

pure et niaise bouté d'àme, ou ] bien par dilettantisme dans l'indifférence. Il ne faut demander aux amis, même les plus éprouvés, que des sacrifices raisonnables et compatibles avec leur di gnité.

Voilà pourquoi la campagne de diversions des journaux anglais n'a pas grandes chances de

Ce qui se passe et ce qui

💌 se dit 💢 📜

Où en sommes-nous, grands Dieux! Désinfecte-t-on, ou ne désinfecte t on pas? Fumige-ton, ou ne fumige-t-on pas ! Nous faites qui traitent des récentes sible, la sphère d'influence de la sommes à la merci d'un gouver-découvertes de la science et des France dans la région du Congo. nement soi disant sanitaire, qui progrès réalisés en l'ort de qué nous gouverne despotiquement ... progrès réalisés en l'art de gué. Tananarive est complètement et nous mene à la baguette.

des devoirs auxquels il s'était la question qui a pris la plus engagé, quand il s'est emparé du le de la tuberculose. La science, pouvoir suprême? N'entendonsnous pas des plaintes s'élever de toutes parts? Ici, l'on se montre d'une rigueur impitoyable; là, d'une inconcevable mollesse, néralement ignore son état et ne des hôtels fort bien tenus par des d'une négligence impardonnable.

Ce ne sont pas des phrases que nous faisons ici ; ce sont des faits que nous signalons.

Récemment, par exemple, il s'agissait de désinfecter une maison, rue Maurepas, 1413. Un jour, deux jours, trois jours se sont passés, sans que le corps de désinfection ait donné signe de vie. Aux réclamations pressantes et réi éré es, il n'a étérépondu que par des promesses qui ne se sont jamais réalisées. Au moment où nous écrivions ces son en étaient encore à attendre, comme ma sœur Anne, l'arrivée du corps de désinfection.

Autre fait, non moins signifijoué un rôle actif. Nous voulons narier du cas de Jaïs, mort, mardı soir; enterré, mercredi matin, et dont la maison et les effets personnels n'ont pas encore été désinfectés, à l'heure qu'il est.

déjà allé trouver le Bureau de Santé, sans obtenir la moiudre culose, ne laisse aucun doute a en un square où la musique du satisfaction, y est retourné hier, raus être plus heureux que la première fois

M. Durel ne s'en en est pas maire. M. Flower lui a répondu gard de l'Angleterre, n'auraient- qu'en pareille affaire, il était complètement impuissant, le Bureau de Santé étant une institution d'Etat—ce qui veut dire, en bon français, que le maire n'est plus maire, et que la ville de la Nouvelle-Orléans n'est plus maitresse chez elle.

à mourir de faim. C'est là une que l'on avait établi les quaranque la mesure était inefficace, on se toujours par la force ou par l'intimidation. Voilà où nous en

Nes certificats ne sont ni exagérée ni facti-

MARKE LAULT MESTAGE

CONGRES DE MOSCOU.

En dehors des milieux scientifiques, on a peu ou point parlé du congrès de Moscou. Ce douzième congrès international, auquel assistaient près de six mil le médecins venus de tous les points du globe, s'annonce ce-pendant comme l'un des plus importauts.

Toutes les théories et toutes les doctrines ont été, là, représentés par des noms illustres.

Dans les travaux du congrès, large place est certainement celdepuis les immortels travaux dé tient pas compte des premiers Européens. avertissements.

D'abord, c'est un affaiblissement insensible, progressif, l'ap- travaillent avec ardeur, et la répétit manque ou s'atténue, des sueurs faciles viennent sans travail, parfois quelques vomissements. Chez les jeunes filles ou les jeunes femmes, cela se complique de troubles ou d'irrégularités. L'anémie apparaît. Peu ou pas de toux. Mais un rhume arrive avec les premiers froids et...ne se termine plus. Quand le malade se décide à aller chez le médecin, il n'est souvent qu'an moribond.

Voi'à ce qui se disait au congrès de Moscou et voilà ce qui catif et dans lequel l'ABEILLE a désespérait les praticiens euxmêmes. Car de l'aveu de tous la matave et de Majunga. Chars Nell' occasione in che le stanze science peut lutter victorieuse trainés par des bœufs, voitures surtout à la sérumthérapie qu'il cavaliers nombreux, pelotons de convient de recourir.

Navel, un spécialiste dont le nom autrefois si nue et si rude pour ce sujet. Les résultats surpre 13e régiment d'infanterie de ma nants qu'il obtient depuis plu- rine se fait entendre deux fois des fresques ornant chacune de laquelle marchait un enfant de sieurs années à son Institut sé par semaine rothérapique, 6, rue Port-Mahon, tenu là; il est allé trouver le out d'ailleurs servi de base et de contrôle à sa communication. En l'Imérina, j'ai a sisté à ces audi- ve cette inscription : voici l'analyse:

Le docteur attribue la plus large part des résultats heureux le général Galliéni lui même ne qu'il obtient à l'emploi du sérum dédaigne pas de s'y rendre. normal stérilisé. Sur l'énorme quantité de malades qu'il a traités, plus de 75 0,0 ont été guéris; la plupart des autres sont consi-

physiques:

— Contre l'ennemi tenace se de Madagascar. pas de remède unique.

C'est pourquoi les aspirations d'aldéhyde formique, jointes aux de l'Imérina pour aller visiter le tutiechie, et aux scènes bibliques inhalations d'ozone, l'électricité, de sérum, sont autant de moyens l'Est, mais à partir de ce village, auxquels il a recours à son Institut sérothérapique, faisant ré- Au point de vue de la pacifitrôle pour établir le degré de la que la jonction sera faite. maladie et la marche de la gué-

rison. . Mais, aux termes de la communication faite au congrès, la vé- foulées par les soldats; elles s'y mes avant leur séparation. cos, mais bien, des faits vinis, attestant les ritable base du traitement est le sont fortement retranchées, pa-

absorbé comme un autre liquide. De toutes les communications faites au congrès de Moscou UN CADRAU DE LEON XIII et relatives à la tuberculose, celle de M. le docteur Navel a paru de beaucoup la plus intéressante. Et c'est faire œuvre utile en la divulguant, pour la gloire de la science française et le bien de ceux qui souffrent.

# MADAGASCAR.

En débarquant à Tamatave, le 16 août dernier, écrit un corresduites en phototypie, les fres-Et des communications ont été pondant, j'ai été frappé du changement qui s'est produit dans le pays depuis un an. La route de modifiée; à la place des anciens tement installés avec ambulance, logements de passage pour les colous et les militaires, postes de Pasteur, est prête à la lutte. Son troupe et, dans certains endroits, grand ennemi n'est plus le ba- de véritables villes; à Andovocille, mais...le malade, qui gé- ranto, par exemple, il y a même mandeur Stevenson, directeur du

Toutes les populations de l'Est, notamment celles de l'Imérina, certainement excellente; les champs de manioc, de canne et de patates, les rizières reprenavaient avant la campagne.

C'est la transformation de Ta nanarive qui m'a surtout surpris; les anciennes rues malgaches, d'un mètre de largeur, si profondément ravinées, aux pentes vertigineuses, sont remplacées par de superbes voies en lacet qui partent de la place d'Andohalo et descendent en Delle scienze, delle lettere e delle pente douce vers la route de Tagendarmes s'y croisent constam-La communication du docteur ment, et la place d'Andohalo,

Pendant les quelques jours que j'ai passés dans la capitale de tions qui font grand plaisir aux Français comme sux Malgaches;

C'est là que je l'ai vu pour la première fois, en compagnie du colonel Houry. Les colons, empressés, saluaient non seulement Navel ajoute certains moyens tous les efforts concourir à ce do, des Sibylles. Ces diverses au cours de physique et de chi-

route, et j'ai trayersé tout le nord vivante, sur les fresques du Pinles absorptions et inoculations trouve la même activité que dans tament qui y sont représentées. le pays est presque désert.

sider l'intérêt de ces applications, cation, la situation est excellenqui sont autant de méthodes dif- te. Dans le sud, une colonne férentes, dans la perfection des est partie de Fort-Dauphiu pour appareils compliqués, absolu rejoindre celle qui descend du douze apôtres sont représentés ment merveilleux, qu'il a fait pays betsileo; il est probable avec des banderole sur lesquelles construire. Les rayons X sont que toute cette riche contrée sont inscrits, réspectivement, les utilisés comme moyen de con-pourra être livrée aux colons des douze articles qui résument tou-

raison même de cette stérilisa- beaucoup de prine à les délo- ainsi dire, par la venue de Jégus tion, aucune contagion n'est à ger de ces positions ; mais l'éner- Ohrist, a été annoncée par les craindre. D'ailleurs, dans les cas gie et l'endurance des officiers prophètes. Il y a dans les propen avancés, le docteur suppri- et de leurs troupes auront cerphéties des versets qui corresme les injections et le sérum est tainement raison de ces rebelles.

Au Président de la République.

Le nonce apostolique a été ces jours derniers reçu par le Président de la République, à qui il a remis au nom du Souverain Pontife, avec une lettre autographe de Sa Sainteté, un magnifique albam offert par Léon XIII aux chefs d'Etat.
Cet album comprend, repro-

ques du Pinturicchio qui ornent l'appartement Borgia, au Vatican, appartement dont la restauration, entreprise par Léon XIII, petits villages malgaches, on a été achevée il y a quelques trouve des gites d'étape parfai mois à peine. La reproduction phototypique des fresques du Pinturicchio est précédée d'un commentaire du R. P. François Ehrle, Jésuite, préset de la bibliothèque vaticane, et du commusée numismatique du Vatican. L'album qui a été remis à M.

Félix Faure est absolument semblable aux autres. On sera peut être curieux d'en connaître tat. colte de l'année prochaine sera quelque détails. Sa reliure est Sa Sainteté a voulu que l'un en chêne; son fermoir, artistiles armes pontificales.

> respectons la disposition typographique:

Alla santita Di nostro signore Leone PP. XIII
Immortale fautore

Borgia ment contre le bacille, et c'est Lesèvre; de sinistre mémoire; Dalla sorrana munificenza di lui None restituite all antico splendore Gli autori U. O. D. D.

> L'appartement Borgia comet une série de vues détaillées une sorte d'émeute à la tête de ces salles.

La première salle est celle des Pontifes. Au frontispice se trou-

leo. XIII. P. M. Han ædes Camerarum, picturis, insignes Parimento. refecto Excultis, ornatu, vario, parietibus In. dignitatem, prietinam Restituit, et. dedicarit

An. pont. XX. ment empruntées aux personna-Boeni. Jusqu'à Andriba, on re- de l'Ancien ou du Nouveau Tes-

> A noter la disposition particulièrement intéressante, au double point de vue artistique et religieux, des peintures des deux derniéres salles.

Dans la salle du Credo, les te la doctune de l'église. On sait Quelques bandes de fahavalos que, d'après une tradition médiédans l'Ouest, où elles ont été re- rédigé par les apôtres eux-mê-

parfaite aux douze articles du Credo Dans la salle dont nous parlons, les portraits de douze prophètes sont opposés aux portraits des douzes apôtres, et douze versets tirés des premiers répondent avec une vérité saisissante aux douze articles du Cre-

Même disposition dans la salle des Sibylles, où prophètes et sibylies affirment la même doctrine. Je copie au hasard, sur la banderole qui serpente autour du portrait d'Issie ce verset: Ecce virgo concipiet et pariet si lium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel.

La sibylle de l'Hellespont a prophétisé, sinon dans les mêmes termes, du moins dans le même 8018: Jhesus christus nascetur de Virgine santa.

La sibylle de l'Hellespoat voisine, en conséquence, avec le prophète Isaïe. Ainsi pour onze autres sibylles et onze autres prophètes. Il en résulte une série de diptyques qui sont à la fois un enchantement pour les yeux et une confirmation de la foi chrétienne.

Tel est le splendide cadeau offert par le Pape aux chefs d'E-

des premiers de ces albums, qui quement ciselé, porte le millé sont de véritables œuvres d'art sime de l'année courante. Sur fût envoyé au Président de la nent l'aspect florissant qu'elles la marge du plat sont gravées République française. N'est-ce pas une nouvelle preuve de la TRAITES SUR EXPRESS. A la première page, ont lit la bienveillance toute particulière dédicace suivante, dont nous et de la profonde sympathie de Léon XIII pour la Frace !

### UN PROPHÈTE ANAMITE

Les journaux du Tonkin signa-

lent l'apparition d'un prophète ment, car son influence surexcite l'esprit national et encourage l'antagonisme de races. Cet in comme des petites folles, on dira: dividu, nommé Ky-Dong, serait Rire comme aux "Petites Folles." un petit serpent que la France a preud six sulles. L'album offre réchauffé dans son sein. Il y a tour à tour une vue d'ensemble huit ans, il y eut à Nam-Dinh douze ans qui se prétendait envoyé du ciel pour exterminer les étrangers et libérer de leur domination la patrie tonkinoise. L'émeute fut facilement réprimée, et le résident crut bien faire en envoyant le petit chef de cette grande entreprise en France, d'où de ? on le dirigea sur le lycée d'Alger complète aux frais des contri- lait. buables. Une fois parvenu au degré suprême de la hiérarchie seul but: la colonisation françai- dénominations sont naturelle mie, il se livre à une sorte de tha maturgie primaire qui fait Après quelques jours d'arrêt à ges réels ou symboliques dont la un grand effet sur ses compatrio-Tananarive, je me suis mis en figure apparait, singulièrement tes. Ce jeune homme, déjà encombrant, ne tardera pas à devenir dangereux et on sera obli-

de Louis Dépret.

arbitraire.

La vie, étant-et ne pouvant point ne pas être-une série de polnes, reste agréable tout de même : mais coulement peur qui remplit ses charges. Pour qui s'y dérobe, elle est le vide partout

Quoi de pine set-peut être faudraft il dire s'agitent encore dans le Nord et vale le Credo chrétien aurait été de plus dangereux que de conclure, ainsi que le fent certains juges, à l'innocence ou bien au méfait d'un homme d'après se mine, d'après Quoi qu'il en soit, la doctrine se rougeur ou se lividité, son calme en se fureur, d'après un mot, un habit, une attitude !

L'ABEILLE -DE [.A--NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctos. Edition Quotidienne. Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

> ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

> EDITION QUOTIDIENNE Pour les Etats Unie, pert compris :

\$12....Un an | \$6.....6 mois | \$3.....3 mais Pour le Mexique, le Canada et l'Etran ger, port compris :

\$15.15 . Un an | \$7.55...6 mois | \$3.80..3 mels

EDITION HEBDOMADAIRE Parnissant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris : \$3.00.. Un an | \$1,50..6 me's | \$1.00..4 meas

\$4.05.. Un an | \$2.05..6 mois | \$1.25..4 mais Les abennements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger :

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quetidienne, nos abennés y out denc droit. Les personnes qui venient a'y abouner

Nos agente pouvont faire lours remissa par MANDATS-POSTAUX ou

MOTS DE LA FIN

Entendu hier soir, à la sortie du théâtre des Nouveautés: -Voilà une pièce qui va moanamite qui est déjà une cause difier une des expressions coud'embarras pour le gouverne rantes de la langue française... -111

-Oui, on no dira plus: Rire

Un monsieur distrait, entrant précipitamment dans une cabine téléphonique : -Avec toilette, n'est-ce pas ?...

Simplicité rustique!

-Alors, votre vache est mala-

—Ne m'en parlez pas; nous où on lui donna une instruction sommes obligés d'acheter notre -Ben, et son lait, qu'en fai-

tes-vous ! -Nous l'envoyons à des amis.

Une nouvelle cuisinière se renseigne auprès de la femme de chambre sur le compte des mai-

tres. -Monsieur n'est pas mauvais, il se laisse mener par le bout du gé, pour éviter un grand mai, de nez... Mais madame... ah! prendre avec lui quelque mesure | madame!.... une poudre, un salpêtre.... toujours prête à je-

ter fen et flamme! —C'est bon à savoir : j'aurai Extrait du carnet de pensées toujours un pompier dans ma

> \* On parle du petit Z.... qui professe une admiration plutôt excessive pour son "beau physique", ses brillantes qualités, son énorme talent, etc.

-Est-ce un garçon aympathique! demande quelqu'un. -Oh! très sympathyque....à lui-même sartout!

t-elle, mais en attendant je souf- | ment inquiète. fre, et souffrirai toujours.

-Non, non, pas toujours, toutes les douleurs humaines s'apai- sûre de lui! sent avec le temps. -Ah! Lucile, une douleur

comme la mienne ne saurait disparaître. Non seulement j'ai perdu l'homme que j'aimais mais je me

suis attiré son mépris. Il ignore, lui, de quet indigne rement perveses. manière ma bonne fui a été du-\_Il le saura, fit gravement

Lucile. - Comment. . . Que voulezwous dire ! -C'est moi-même qui le met-

trai au courant de tout ce qui lée. e'est passé. Donnez moi la lettre que vous m'avez montrée, je yeux qu'il la

-Mais, bien vrai! s'écria Diane, dont le visage s'éclaircissait. -Je vous le promets. Et ce ne sera pas de ma faute s'il ne vous aime pas alors comme moi je vous aime.

-Oh! Lucile, comme vous êtes bonne! Quel cœur est le nôtre....Merci, merci! Elle re jeta dans les bras de la

-Je vous devine, repondit Lucile, mais je n'ai pas été réelle-

sommes.

-Ah! je comprends, fit avec tristesse la duchesse, vous êtes

-Non, Diane, je suis sûre de vous.

—De moi ? -De moi i -Oui, de vous. Vous êtes emportée, vous êtes impétueuse. injuste parfois. Mais les âmes aimantes comme la vôtre sont ra-

La duchesse de la Rochemartel garda un moment le silence ; elle pleurait. Enfin, et avec une grande doz-

—Merci, Lucile, vous m'avez fait du bien, vous m'avez conso-

Je suivrai vos conseils; n'estce pas la meil eure manière de yous prouver ma reconnaissance? Je demeurerai une honnête femme et m'effercerai de faire le

bonheur de mon mari. Et maintenant, ajouta-t-elle en changeant de voix, laissez-moi yous demander une faveur.

A continuer.

-Quelle faveur?

jeune fille et l'embrassa avec effusion.

—Vous n'aurez pas obligé une
ingrate... commença-t-elle, et
eussitôt elle s'arrêta en rougissant.

—Je vous devine, r'-pondit Lu-

## CHARTE.

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE

D'ORLEANS, VILLE DE LA NOU-

VELLE-ORLEANS. QU'IL SOIT CONNU, Que ce quatornième r d'avril, en l'année mil-buit-cent quatre-

Pardevant mei, Jefferson Charles Wonck, taire, dans et peur la paroie e d'Orléanr, at de la Leuisiane, dûment commissionné et alifé, et en présence des témoins ci-dessons ommés et seuvignés, sent venus et comparus en personne les diverses personnes dont les noms sous ci-dessons souscrite, qui ont dédaré que, se prévaiant des lois de cet Rtat, dans fèls une faits et pourvus, elles n'engagent et es lient par ce contrat ainsi que tout s'autres personnes qui pourraient a associer à elles, à former et ce stituer une corporation et corps politique en loi pour les objets et buts, et d'après les conditions et stil ulations ci dessous, à savoir ARTICLE I. ARTICLE I.

ARTICLE I.

Le Bon de la corporation ci fermée est déciaré être la "NEW ORLEANS SEWER COMPANY." et elle aura son domicile en la ville de la Nouvelle-Oriéana, et jou'ra de son nom corporatif pour une périofe de quatrevingt dix-neuf ans à partir de la date de cet acte. Elle aura le pouvoir de contracter, pour-auivre es être poursaivis en justice en ace non corporatif; faire et user un sceau de corporatice, lequel pourra être annulé ou changé à voloeté; tenir, receveir, louer, acheter et transfèrer ainsi qu'hypothéquer sous son nom corporatif, ses franchises et propriété, aunt réelles que personnelles; emprunter et prêter de l'arg et, douner on recevoir, eu en denner des garanties, éme t's des bens hypothécaires et autres obligations, avec le pouvoir de les readre, de les engager ou d'en disposer; nommer tels gérants, directeurs, officiers, surintendants et agents que les intérêts et les commodités de la corporation récessiteront; à faire et stabiir tels réglements, l'égles et régulations pour la dite corporation qui peuvent être nécessaires et propres, et à les chaoger et amander à velonté.

ARTICLE IL L'objet et le but pour lesquels cette cerpo-ration est organisée et la nature des affaires qu'elle y fera, sont par la présente déclarée être l'acquisition de la franchise du sewerage accordée à son origine à A. A. Woods et see

asseciás par l'ordonnance No 6142 S du C., et de construire, maintenir et epérer le système d'égoute (sewrage) dans la ville de la Neuveile Orléans, pourvu dans la dite ordonnance et dans le contrat subséquemment souscrit en vertu de la dite ordonnance estre la dite ville de la Nouveile Orléans et A. A. Woods et ses associés, lpar acte pardevant Jeseph D. Taylor, en date du 13°-tout d'avril 1292; et d'assumer tou es les obligations du dit A. A. Woods et ses associés à la ville de la Nouveile-Orléans sous le dit contrat et de construire en général et maintenir les travanx de drainage, d'égout et de réclavations de terre. Toutes les citations des rout être faites au président de la corporation et en son absence, le vice-président sers la personne sur laquelle toutes citations et procédures légal a devront être instituées

ARTICLE III.

Le fonds napital de cette corporation cet fixé à la soume de Deux Willions de Dollars, à être représenté par vingt mi le actions de Cent Dollars chacune; lequel fonds capital peut être augmenté ou réduit par un voie des trois quarts des actionnaires à une réunien appelée dans ce but; le paiem nt des dites actions so fora comptant, à tels moments, en tels sommes et sur tels avie qui serent presorite par le bureau des directeurs, qui auront aussi le pouvoir d'ém tire le stock payé en entier en paiement des propriétés tran ferées à la dite corporation, ou pour l'aépat de la franchise du système d'égout (sewarage) ou aut es frar chises, ou pour gout (sewerage) ou aut es frevolises, ou pour les travaux qui v rer n' faits, à te's moments et de telles manières qui seronu déterminés par le bureau de direction et la dite corporation deviendra une affaire en opération aussitét que e montant de sopt cent dollars aura été sous

orit au stock capital comptant. ARTICLE IV.

ARTICLE IV.

Total les pouvoirs exporetife de la dite corporation acront invasils à un bureau de direction, composé de sept personnes, qui erront élus annuellement (excepté le premier dest il sers fait provision plus tard) le premier dest il sers fait provision plus tard) le premier lundi de mars de chaque année, le dit bureau aura le pouvoir de faire toutes les règles et lois nécessaires pour le gouvernement et la gérance de la Compaguie, et de ses elliciers et agents, et pour conduire les mè mes, et de nommer les officiers et agents subordonnés, dans ce but. Chaque directeur devra être actionnaire le lour de l'élection et pendant sen terme d'office. L'élection sers tenus dans les bureaux de la compaguie sous la direction et rois commissaires qui sirent nominée par le burque de direction. Il sers donné dix jours d'avance avis de cette élection, par une publicité dans un des journaux quotidiens publiés dans la ville de la Nouvelle Orléase, et les directeurs alors étus devrent servir jusqu'à ce que leurs aucoesseurs seront étus et qualifiés. Une unjorté des vo'es étis rout, es un vete se a s'lous pour chaque action

is de construire, maintenir et epérer le sysème dégoute (sewerage) dans la ville de la
Neuvelle Orléans, pourvu dans la dite ordonnance et dans le contrat subséquemment soussoit en vertu de la dite ordonnance estre la
dite ville de la Nouvelle Orléans et A. A.
Woods et ses associés, par acte pardevant Jeseph D. Taylor, en date du 13- lour d'avril
1892; et d'assumer tou es les obligations de devra à sa première néun'on de chaque année
struire en général et maintenir les travaux de
drainage, d'égout et de réclanations de terre.
Toutes les citations de ront être faites au
président de la corporation et en son absence,
et vioe-président sera la personne aur laquelle
boutes citations et procédures légal. a devrant
blue saitinées

ARTICLE III. pour agit en sou liet et le représenter en sou absence aux réunions du bureau; la dite proouration donners à celui qui l'aura reçue tens
les pouvoirs et privilèges de son constituant,
et il ou la raison locuale de laquelle il est
miembre, devra être possesseur de une [1] setion du fonds capital de la compagnie.
Le bureau de direction n'aura pas le pouveir
sans l- consentement spécial des actionnaires
donné à une réunion appelée dans ce but, d'avtoriser des hypothèques sur les propriétés et
franchises de la corpo-ation excédant deux

ARTICLE V.

Les personnes ci dessous nommées, à savoir:

John S. Raisey, C. M. Soria, John Bark'ey,
Lucas E. Moore, B. O. Thoma, H. D. McCowp et Sam Henlierson, Jr., seront et a rat
par le présent constituée le presiter bursau de
directeurs et tiendra l'office juequ'a ce que leurs
undi de mars 1898, et juequ'à ce que leurs
smocesseurs cont d'ument élus et aurent qualifée et auront pris leurs sièges.

asticle VI.

Quand cette corporation sera discoute, solt par limitation on pour quelqu'adre raises, see affaires seront liquitées seus la surissendance de treis commissaires liquidateurs, devant être nommés à cet effet parmi les ardionnaires de la compagnie à une réunion généra e des actionnaires, convoquée après les trente jours d'avis antériour publié dans des journaiux quotidiens, publiée dans la villé de la Monvelle-Uridans, et un avis du secrétaire de la corporation, enveyé per la poste à chacun des actionnaires à sa dernière airesse conus, et avec le consentement d'une majorité du mentant du stock capital.

capital.

L's dits commissaires restoront en fonction jusqu'après que les affaires de la cerporation seront entièrement liquidées, et quelet que soit la vacance ayant iteu dans lour gomère, pour qualque canse que pe soit sera remplia par les commiscaires rectant, lesquels devrent fent de même pendant semblable vacance continuer ARTICLE VIL

Cet acte d'incorperation peut être change, téré ou amenée par un vote des deux siers u montant du stock capital, on la dite corpo-tion peut êtr dissoute par un vete des trois arte du montant du dit stock capital à une union générale se actionnaires convoquée eur cette meur e, après avis ums d3 M révu dans l'artiol précédant à cela.

ARTICLE VIII.

Aucun actionnaire ne sera jamala tenu pas-ible ou responsable pour les contrats ou fautes de la dite corpora-lon par aucun mentant de plus que la b-lance non-payée due à la Compaguie sur les actions du stock rouse: it pour ou à lui appartenant de même qu'anonne informalite dans l'organisation n'aura le pouvoir de readre ostès charte nulle ou d'exposer un actionnaire à aucune responsabilité au-deià du montant de son atock.

Ainsi fait et passé dans men étud- de notaire à la Nouvelle-Oriéana, an présence de William Ranaudin et Charles J. Herr, támoins compâtents d'un âge léral et résidents en cette ville qui à ceci est souscrit leurs nome, encemble avec les dites parties et mé, rotaire, aur le jour et date m's en avant dans le certificat de ceci. Signatures eriginales. Aucua actionnaire ne sera jamais tens

JNO. 8 RAINEY, JOHN BARKLEY, 4.8% STANLEY O THOMAS, C M SORIA, LUCAS E. MOORE. H. D. M COWN. SAM HENDERSON, JR.,

SAM HENDERSON, JR.,
WM. RENAUDIN, CHAS J HERT
JEFF. C. WE JUE. Motaire.
Mei, le soussigné, Annetateur dus hypoth
ques dans et pour le Paroisse d'Oréans. Etde la Leuisiane, le certifie par le pré-sate que
l'acte d'incorporation ci dessus précité de la
"New Orleans Sewer Company," a été ce jour
dément enregistré dans mes hurses dans la itment enregistré dans mon bureau dans k ivre 865, folie -----

Mouvelle-Orléane, le 15 avril 1897 (Seeat) (Signé):

> GEO. GUINAULT. Député An. des Hy.

Mol. le senseigné, notaire, je certifie par la présenté que le ci dessue et précité est une vrifie di éérisete cepie de l'acte d'incorporation de la New Orienne Sewer Company, assemble

ours en mon étude. tEn foi de quoi je, à ceci, appese ma aignature

(Signé)
JEFF. C. WENCK, Notaire.

CONSULAT DE FRANCE -1-LA NOUVELLE-ORLEANS, BURRAUX, RUE N. REMPARTS, 943 Des rensaignements sont demandés an les personnes dont les nems enivrat En cas de décès ou d'absence, lours amis son+"l'iés d'en donner avis au

Consulat OCTOBER 1897. Liste de publication.

Rotbeder, Jean
Bigus, Jeanne
Coulon, Jacques
Deliguon, familie
Grandin, Augusto
Mangoier, Ernestine
Mentalé, Jean Pierre
VETTRE.

TELEGRAMME. G. B. D'ANGLADE,

SON VISACE itse fortune.—Pourquoi? Parcequ' readait parfuit par l'usage constant SAVON D'HEISKELL. 'ONCUENT D'HEISKELL

OHNSTON, MOLLOWAY & CO...